

Les Rochers de Belle-Isle sans Claude Audren

En revenant à Belle-Isle, cet été, je me suis senti seul à l'occasion de quelques balades sur la Côte. Certains lieux restent imprégnés des explications, des discussions et des blagues échangées avec Claude : hélas, il n'y en aura plus. Finis, les débats sur l'origine volcanique ou sédimentaire des porphyroïdes (où je le taquinais avec les théories de son directeur de thèse, auxquelles il s'était opposé). Finis, les blagues sur le chemin menant à la plage de Port-Huelen, qu'il ne retrouvait jamais (c'était bien, pour lui, la seule utilité de ma présence à ses excursions !). Finis, enfin, les instants de plaisir à regarder une pierre déjà vue plusieurs fois, en s'extasiant sur sa beauté, sa signification géologique – et les questions en suspens.

C'était l'une des richesses de Claude : rendre belles ces roches si familières. Il savait remarquablement les faire vivre, démontrant, diagrammes en main, leurs déformations et leur évolution, lors de leur enfouissement. Je me rappelle aussi ces échantillons prélevés sur le site, dont il avait réalisé de superbes coupes polies, qu'il remettait en place pour illustrer ses propos sur le terrain. Grand théoricien de l'origine volcanique de nombreux constituants de l'île, il savait colorer ses descriptions d'évocations de volcans, de nuées ardentes et de paysages anciens. Il avait ravivé l'intérêt pour les roches de l'île – et permis l'édition de la carte géologique des îles du Ponant. Ces dernières années, il s'investissait toujours plus dans la transmission des connaissances.

Au début, c'était un ami un peu réservé et bourru – combien de temps m'a-t-il fallu pour le convaincre que les travaux de la Maison de la Nature valaient le détour ! Puis, c'était l'ami fidèle et toujours disponible, ravi de retourner sur le terrain – ah, les agapes du soir, à l'Hôtel du Phare ou l'Hôtel de Bretagne ! Je me souviens aussi avec quel empressement il avait accueilli à Rennes des étudiants que je lui adressais une fois... Enfin, c'était un véritable artiste : son tempérament, la finesse de détail de ses cahiers de terrain, le dessin de cette médaille dont il ornait ses travaux... Voilà un trait de son caractère que je n'ai découvert qu'assez tard. Là encore, sa discrétion cachait des merveilles.

Claude, sans ta compagnie, les balades géologiques sont devenues muettes...

MARC-ANDRÉ SÉLOSSE
Université Paris VI / Muséum Nat. d'Histoire Naturelle